

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Séance du 14 avril 2015

***Les Chimpanzés des Monts de la lune* — Sabrina et Jean-Michel KRIEF. Éditions Belin/Museum national d'Histoire naturelle 2014.**

Sabrina Krief, membre correspondant de notre Compagnie, est Maître de Conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle dans le Département « Hommes, natures et sociétés ».

Elle publie avec son mari un superbe ouvrage intitulé « Les Chimpanzés des Monts de la Lune » édité par les Éditions Belin et le Muséum national d'Histoire naturelle.

Au-delà des ses qualités documentaires et esthétiques, cet ouvrage marque une étape dans la carrière scientifique des auteurs, carrière commencée en 1993, alors que Sabrina était étudiante à l'École Vétérinaire d'Alfort et son mari Jean-Michel étudiant en médecine. À la faveur des stages et missions divers obtenus avec opiniâtreté, les auteurs ont séjourné successivement au Kenya, à Bornéo, au Congo et finalement en Ouganda dans le Parc de Kibale dominé par les Monts de la Lune dans la chaîne de montagne du Rwenzori. Le livre abondamment et admirablement illustré grâce au talent de photographe animalier de Jean-Michel Krief, révèle des traits étonnants du comportement social des Chimpanzés que je détaillerai rapidement dans un instant. Il nous apprend aussi, ce qui n'est pas moins étonnant pour le profane, la véritable démarche scientifique, méthodique et aléatoire, passionnée et parfois frustrante, qui est celle de ces chercheurs de terrain. Plongés dans un milieu souvent hostile, leur démarche toujours harassante, apparaît aussi gratifiante en permanence à travers les émotions et les découvertes qu'elle produit.

Observer ces grands primates c'est, en effet, les côtoyer tout en les perturbant le moins possible ; c'est recueillir observations mais aussi échantillons de nourriture et de déjections ; et c'est, inévitablement, se laisser gagner par une sorte d'empathie pour ces animaux si proches de nous et dont l'avenir est lourdement menacé.

Développements littéraires alternant avec notes d'observation nous révèlent, au-delà de ce que le profane pouvait attendre, le degré de solidarité qui unit les différentes classes sociales de la communauté de Chimpanzés : mâles dominants, femelles reproductrices entourées de leur progéniture de différents âges, adolescents en attente d'insertion, « enfants » — c'est le terme consacré pour cette classe d'âge par les primatologues — joueurs et étroitement liés à leur mère. Ils nous révèlent

aussi ces traits qui accentuent, année après année, la porosité des frontières entre ces grands singes et l'homme : comportements culturels — comment dénommer autrement, en effet, cette mémoire collective faite de gestes et d'attitudes pour ne pas dire d'usages — propres à tel groupe de Chimpanzés, sans finalité évidente et transmis naturellement.

Bien entendu, la partie la plus étonnante — c'est le sujet de recherche de Sabrina — est la mise en évidence d'une véritable auto-médication pratiquée par ces grands singes. À la faveur d'observations comportementales prolongées, de diagnostics vétérinaires approfondis par analyse de selles, d'urines, parfois aussi, accidentellement, d'échantillons de sang et prolongés par des analyses chimiques en laboratoires, les auteurs ont constaté, (1) que certains Chimpanzés consomment de manière occasionnelle mais volontaire des feuilles, des baies, des écorces habituellement délaissées car amères ou rugueuses, voire de la terre ; (2) que la consommation de ces végétaux répond, le plus souvent, à des attitudes inhabituelles — somnolence, inappétence, diarrhée, toux — évoquant un trouble morbide ; (3) qu'il a pu être démontré, dans quelques cas évidemment rares, que l'animal se livrant à cette automédication souffrait de parasitose intestinale, d'affection respiratoire ou d'un probable accès malarique associé à la présence de plusieurs espèces de *Plasmodium*.

L'analyse en laboratoire des produits d'extraction de ces végétaux a conduit à l'isolement et à l'identification de principes actifs anti-parasitaires, fébrifuges, anti-diarrhéiques, analgésiques...

La question qui vient naturellement à l'esprit est évidemment : quelle est l'origine de ces comportements ? Question qui se superpose immédiatement à celle de l'origine de notre propre pharmacopée ? Question évidemment sans réponse. Mais le seul fait d'être conduit à nous la poser, associé au constat que nombre de ces plantes médicamenteuses — et que cette terre ingérée — sont aussi utilisés dans la médecine traditionnelle locale, nous ramène inévitablement à évoquer une origine commune à nos propres comportements et à ceux de ces « étonnants cousins ».

Sans surprise, hélas, ce très bel ouvrage évoque la préoccupante et triste question de l'avenir des populations de Chimpanzés (comme celui des cinq autres espèces de Grands Singes : Gorilles de l'Ouest et de l'Est, Bonobos, Orangs-outans de Bornéo et de Sumatra) : déforestation massive pour l'exploitation forestière ou l'agriculture avec pour conséquences la réduction et la fragmentation de leur habitat, proximité et expansion des populations humaines et animales domestiques avec les risques sanitaires qu'elles soulèvent (Ebola, Charbon, Pneumonie...), braconnage pour le commerce fructueux de jeunes individus vivants ou de la « viande de brousse ». Tout concourt à faire de ces populations des espèces en danger, voire en « danger critique », selon le classement de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature.

Dans ce sens, il est encore à porter au crédit des auteurs l'action d'information et d'éducation qu'ils conduisent — notamment à l'école — en vue de sensibiliser les populations locales à cette catastrophe annoncée.

Beau livre et livre riche d'informations étonnantes, mais aussi d'interrogations et de spéculations.

Ajoutons que Sabrina Krief est Commissaire de la très belle exposition du Muséum National d'Histoire Naturelle « Sur la Piste des Grands Singes ».

Elle rejoint ainsi les autres « grandes dames » primatologues : Diane Fossey avec les Gorilles, Jane Goodall avec les Chimpanzés, Biruté Galdikas avec les Orangs-outans.

André Laurent PARODI

